

BULLETIN DE LIAISON

Octobre 2025

Vol. 17, no. 3

Mot du conseil d'administration

Dans ce numéro d'octobre 2025 de notre bulletin d'information, vous pourrez lire un compte rendu de notre assemblée générale annuelle du printemps dernier qui s'est tenue à St-Apollinaire où nous avons maintenant nos bureaux. Nous vous les ferons visiter par le texte et l'image.

Selon les témoignages des personnes présentes, cette assemblée a vraiment démontré tout le dynamisme qui nous anime depuis le nouveau départ de Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière. Si vous avez le goût de vous impliquer afin de nous épauler, nous vous offrons un aperçu des principaux projets qui nous tiendront bien occupés dans les prochains mois. Contactez-nous à info@phslotbiniere.org.

Il faut faire connaître Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière et vous pouvez y contribuer. Diffusez ce bulletin auprès de vos proches qui s'intéressent à l'histoire et au patrimoine. Invitez-les à aller visiter notre site internet phslotbiniere.org; ils y trouveront de quoi les séduire et voudront sûrement devenir membre de Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière. L'adhésion est maintenant gratuite, toutefois, un don est bien apprécié.

CONTENU

Mot du conseil d'administration - 1

Bilan de l'assemblée générale annuelle - 2

Bienvenue dans notre nouveau local de St-Apollinaire - 4

Rodrigue Biron : industriel et homme d'État de Lotbinière - 5

La parution du Bulletin de liaison est trimestrielle.

La reproduction et la citation des textes parus dans le *Bulletin de liaison* sont encouragées à condition d'en indiquer la source. Les textes écrits n'engagent que leurs auteurs.

PHSL est un organisme à but non lucratif créé en 2005 dont la principale mission est la promotion du patrimoine et de l'histoire de la région de Lotbinière.

Bilan de l'assemblée générale annuelle

Par Émile Laplante

Nouveaux locaux et lancement de nouveaux projets d'envergure

Le 24 mai dernier, Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière (PHSL) a profité de son assemblée générale annuelle pour inaugurer ses nouveaux bureaux et présenter les projets à venir. L'organisation, qui dispose désormais d'un site Web entièrement modernisé, mènera d'ici 2027 un ambitieux projet historique et touristique dans chacune des 18 municipalités de la MRC de Lotbinière.

Un vent de renouveau souffle sur PHSL, qui était pourtant menacé de dissolution en 2023 faute de relève. Grâce à l'engagement de passionnés d'histoire, l'organisme a été relancé. Le conseil d'administration est aujourd'hui composé de Pierre Bluteau (président), Émile Laplante (vice-président), Marie-France St-Laurent (secrétaire), Hélène Jolicoeur (trésorière) ainsi que Valérie Patenaude, Anthony Pham et Florian Wolf.

Ensemble, ils ont procédé à plusieurs changements au cours de la dernière année. Parmi ceux-ci figure la consolidation de son conseil d'administration, le relancement de son infolettre, la réorganisation de ces archives, la création d'un nouveau site Web, la modification des procédures de membrariat, ainsi que le déménagement des locaux de PHSL, désormais situés à Saint-Apollinaire, après avoir longtemps été hébergés dans l'ancienne bâtisse de la MRC à Sainte-Croix.

Cette relocalisation, facilitée par le soutien de la MRC, permet à l'organisme de bénéficier d'un espace plus vaste et d'un emplacement plus central, facilitant par le fait même la conservation de documents et la diffusion de ceux-ci.

Daniel Turcotte, préfet de la MRC de Lotbinière, déclarait pendant l'assemblée générale annuelle de PHSL que « le patrimoine de Lotbinière, c'est fondamental. Si on veut comprendre notre avenir, il faut connaître notre passé. C'était donc naturel pour la MRC d'appuyer PHSL dans cette transition ». De son côté, le maire de Saint-Apollinaire et historien de formation, Jonathan Moreau, s'est réjoui de l'arrivée de l'organisme dans sa municipalité : « la préservation et la mise en valeur du patrimoine ont toujours été au cœur de mes priorités, autant pour Saint-Apollinaire que pour l'ensemble de Lotbinière. PHSL fait un travail remarquable à ce niveau. »

Un site Web repensé pour mieux servir : phslotbiniere.org

La nouvelle plateforme en ligne de PHSL regroupe une multitude de ressources: un nouveau formulaire d'adhésion, un nouvel espace pour les dons, des publications d'actualités, une banque de photos d'archives en basse résolution, une carte interactive des seigneuries, un inventaire des publications dédiées à l'histoire et au patrimoine de la région, ainsi qu'une foule d'informations sur le patrimoine régional et la généalogie des familles de la région.

LE BULLETIN DE LIAISON

Éditeur

Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière

Rédaction

Le conseil d'administration

Mise en page

Anthony Pham

Dépôt légal 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISSN : 2371-9362

Coordonnées

Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière (PHSL).

94, rue principale, local #5

Saint-Apollinaire, Québec, G0S 2E0

info@phslotbiniere.org.

(581) 576-3726

Anthony Pham précisait pendant l'assemblée générale annuelle que « la refonte du site était essentielle à la survie de l'organisation. L'ancien site était obsolète et ne pouvait plus être mis à jour. Grâce à la nouvelle version, plus de 5 000 photos d'archives sont maintenant accessibles au public ».



Un parcours historique dans chaque village

Dans le cadre de l'Entente de développement culturel 2025-2027 avec la MRC de Lotbinière, PHSL est chargé de réaliser un projet de valorisation des cœurs villageois des 18 municipalités. L'objectif : créer, d'ici l'été 2028, des audioguides accessibles à pied sur des parcours d'un maximum de 4 kilomètres.



« Chaque parcours permettra aux citoyens et visiteurs de découvrir les lieux marquants, le patrimoine bâti, des personnages historiques et diverses anecdotes locales », a expliqué Marie-France St-Laurent.

L'équipe de PHSL ira à la rencontre des citoyens pour récolter témoignages et récits. Les cinq premières municipalités ciblées en 2025 sont : Dosquet, Lotbinière, Saint-Agapit, Saint-Patrice-de-Beaurivage et Saint-Sylvestre. Six autres seront abordées en 2026, et les sept dernières en 2027, avec une livraison complète du projet prévue pour le 31 décembre 2027.

Vous pouvez nous aider !

Nous sommes à la recherche de passionnés d'histoire dans chacune des municipalités afin de nous assister dans la recherche ou nous mettre en contact avec des aîné.e.s qui ont des souvenirs à partager. Nous contacter par courriel info@phslotbiniere.org ou téléphone au (581) 576-3726.

Des formations dédiées à la conservation du patrimoine bâti

L'assemblée générale annuelle de PHSL était également l'occasion de présenter un projet de formation, fort d'une collaboration régionale entre les sociétés historiques de Saint-Antoine-de-Tilly (SPSAT), de Saint-Édouard-de-Lotbinière et PHSL.

Les résidents de la MRC de Lotbinière auront l'occasion de découvrir des savoir-faire patrimoniaux grâce à une série d'ateliers gratuits élaborés par le Conseil des métiers d'art du Québec. Ces formations pratiques, axées sur l'entretien et la restauration de fenêtres et portes traditionnelles en bois, auront lieu les 11, 12 et 13 octobre prochains, de 13 h à 17 h, respectivement à Saint-Antoine-de-Tilly, Saint-Flavien et Saint-Sylvestre. Le nombre est limité à 20 personnes par atelier. Veuillez noter que celui de St-Antoine-de-Tilly le 11 octobre est déjà complet.

Chaque atelier, d'une durée de quatre heures, propose un apprentissage concret réparti en plusieurs stations. Les participants pourront y observer des démonstrations de restauration, découvrir les techniques de réparation, les types de recouvrement (peinture, huile, etc.), ainsi que le travail du vitrage et du mastic. Une période de questions permettra d'échanger avec le formateur. La formation favorise l'autonomie et l'engagement direct des propriétaires dans la préservation du patrimoine.



L'activité sera animée par Vincent Madore, ébéniste reconnu et membre du Conseil des métiers d'art du Québec. Artisan passionné, il se spécialise dans la reproduction et la restauration d'éléments de notre patrimoine bâti, tels que boiseries, moulures, portes et fenêtres anciennes.

Ces ateliers sont organisés en collaboration avec les sociétés du patrimoine locales, avec le soutien de la MRC de Lotbinière et de la Municipalité de Saint-Antoine-de-Tilly.

Pour vous inscrire, [veuillez cliquer sur ce lien.](#)

Bienvenue dans notre nouveau local à St-Apollinaire.

Par Valérie Patenaude



Madame Isabelle Lecours, députée de Lotbinière-Frontenac lors d'une visite au local

Le local est maintenant aménagé et prêt à vous accueillir. Ayant davantage d'espace, nous avons pu installer quelques artefacts dans la pièce tels qu'un fauteuil berçant ayant appartenu à une famille Lemay de Ste-Croix et où, selon ce qui nous a été rapporté, Pamphile LeMay poète et écrivain se serait bercé. Deux belles peintures ornent le mur derrière ce mobilier représentant monsieur Germain Lemay et madame Marie-Desneiges Plante.

Une bibliothèque est dorénavant disponible pour des consultations sur place et nous avons pu commencer à réorganiser nos archives qui proviennent de nombreux dons recueillis au fil des ans. Pour toute visite au local, il est important de prendre rendez-vous avec nous en nous contactant à cette adresse info@phslotbiniere.org ou au numéro de téléphone : (581) 576-3726

Au plaisir de vous rencontrer!

Rodrigue Biron : industriel et homme d'État de Lotbinière

Par Florian Wolf

Le 12 août dernier s'est éteint, à l'âge de 90 ans, Rodrigue Biron, figure marquante de la vie publique et économique de notre région.

Fils de Paul Biron et de Germaine Boudreault, il naît en 1934 dans une famille industrielle locale. Devenu propriétaire unique de la Fonderie de Sainte-Croix Ltée en 1943, Paul Biron est épaulé par l'ensemble de sa famille dans cette entreprise et trois de ses fils viennent à y occuper des rôles centraux : Rodrigue et Pierre comme vice-présidents, et Paul-Émile comme ingénieur métallurgiste (Desrochers, 2021).



Son père tombant malade, Rodrigue devient rapidement directeur général de la fonderie de Sainte-Croix. Il étend les activités de son entreprise en contrôlant ou en étant associé à de multiples fonderies en Ontario, dans l'Ouest canadien et au Québec, notamment à Rivière-du-Loup, d'où est originaire son épouse, Liette Dupuis. Il siège à la même époque sur divers conseils d'administration d'association canadiennes de ce secteur et devient notamment le premier industriel québécois francophone à siéger à l'Institut canadien de plomberie et chauffage (Assemblée nationale du Québec, 2009). En 1975, à la veille de son virage vers la politique à plein temps, ses entreprises contrôlent donc une grande partie du marché canadien de la tuyauterie en fonte (Donais, 2007).

Rodrigue Biron est initié à la politique à 23 ans au moment où il épaula son père dans sa campagne comme candidat libéral pour les élections fédérales de 1958 dans Lotbinière. Il continue quelque temps dans cette voie et devient président de l'Association libérale fédérale de Lotbinière en 1962. À ce titre, il accompagnera Jean Lesage dans une tournée des usines du comté de Lotbinière. Mais ses relations avec les libéraux locaux ne sont pas harmonieuses, ce qui l'amène à se détacher assez rapidement de ce mouvement (Drouin, 1976, p. C3).

Il devient maire de Sainte-Croix en 1971, selon ses propres mots par devoir, afin d'apaiser une chicane municipale. Il quitte ses fonctions au terme de ce mandat (Donais, 2007). Parallèlement, il s'implique dans de nombreux organismes, notamment chez les Chevaliers de Colomb, où il deviendra député d'État du Québec puis président des Chevaliers de Colomb du Canada de 1974 à 1976. Son engagement dans cette organisation l'amène à rencontrer des personnes qui le convainquent de se présenter à la chefferie de l'Union Nationale. De son propre aveu, il se lance dans cette course « par accident », par goût du défi, sans croire lui-même à ses chances de victoire (Donais, 2007).

En mai 1976, contre toute attente et grâce à son talent d'organisateur, il est élu chef de l'Union Nationale au premier tour, face à des candidats pourtant solides comme Gérard Nepveu ou Jacques Tétreault, ancien maire de Laval (Bissonnette, 1976, p. 1). Six mois plus tard, lors des élections générales québécoises, il se fait élire député de Lotbinière. Avec lui, entrent à l'Assemblée nationale dix autres députés de l'Union Nationale, un résultat appréciable pour un parti qui n'avait fait élire aucun député en 1973. Durant ce mandat, il défend plusieurs dossiers importants pour les citoyens de son comté. Il intervient notamment pour le CLSC de Lotbinière-Ouest, l'abattoir coopératif de lapins à Saint-Apollinaire, les éleveurs porcins et l'encan de bouvillons d'embouche à Inverness (Assemblée nationale du Québec, 1978-1980).

Lors du référendum de 1980, Rodrigue Biron, partisan du OUI, se retrouve en porte-à-faux avec la majorité de son caucus et des instances de son parti qui soutiennent le NON. Devant choisir entre se rallier ou se retirer, il décide de quitter son parti et de siéger comme indépendant (*Le Devoir*, 1980). Après le référendum, René Lévesque l'invite à rejoindre le Parti Québécois. Il accepte et se fait réélire sous cette bannière en avril 1981. Nommé ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme à une période économique difficile où les taux d'intérêts sont très élevés, il met en place en 1982 le « Plan Biron », programme de garanties de prêts devant permettre aux PME de surmonter la crise. Près de quarante ans plus tard, ce plan est encore salué, notamment par Christian Dubé, qui a fait ses débuts en affaires aux côtés de Rodrigue Biron (Desrochers, 2021).

Défait aux élections de 1985, il retourne dans le monde des affaires et s'implique sur différents conseils d'administration comme celui de la Caisse de dépôt et placement du Québec ou celui de la Fondation de la faune du Québec. Il fonde également le Réseau solidarité pour l'économie du Québec afin de renforcer les liens avec le monde économique pendant la campagne référendaire de 1995 (Assemblée nationale du Québec, 2009). En 1997, il fera un dernier tour de piste dans l'arène politique en tentant de devenir chef du Bloc québécois en 1997 dans une course finalement remportée par Gilles Duceppe.

En entrevue (Donais, 2007), il se définit comme quelqu'un essayant d'être constant dans ses idées, profondément nationaliste et orienté vers les actions pratiques aux niveaux économique et social. Il confie également que sa plus grande fierté fut sa famille et l'amour partagé avec son épouse, ses enfants et ses petits-enfants.

Patrimoine et Histoire des seigneuries de Lotbinière adresse à ses proches ses plus sincères condoléances.

Références :

Assemblée nationale du Québec. (1978, 28 novembre). *Journal des débats de l'Assemblée, 31e législature, 3e session - 28 novembre 1978*. Assemblée nationale du Québec.

Assemblée nationale du Québec. (1980, 11 décembre). *Journal des débats de l'Assemblée, 31e législature, 6e session - 11 décembre 1980*. Assemblée nationale du Québec.

Assemblée nationale du Québec. (2009). *Mémoires de députés : entrevue avec Rodrigue Biron - 2e partie*. <https://www.assnat.qc.ca/fr/video-audio/emissions-capsules-promotionnelles/memoires-deputes/AudioVideo-4605.html>

Bissonnette, L. (1976, 24 mai). Déjouant l'establishment du parti et les pronostics Biron l'emporte au premier tour. *Le Devoir*, p.1, p.6.

Desrochers, O. (2021, 27 janvier). Le Carnet d'Odina, Chronique du 27 janvier 2021: La fonderie Ste-Croix célèbre ses 100 ans. *Le Peuple Lotbinière*. https://www.lepeuplelotbiniere.ca/pl/150/Le_Carnet_d_Odina_-_Chronique_du_27_janvier_2021.html?id=27224

Desrochers, O. (2021, 30 juin). Le Carnet d'Odina, Chronique du 27 janvier 2021: Le cœur de Rodrigue Biron n'a jamais quitté Lotbinière. *Le Peuple Lotbinière*. https://www.lepeuplelotbiniere.ca/pl/150/Le_Carnet_d_Odina_-_Chronique_du_27_janvier_2021.html?id=27224

Donais, P. (Animateur). (2007, année de diffusion). *Rodrigue Biron* [Émission de télévision]. CPAC. <https://www.cpac.ca/tete-a-tete/episode/rodrigue-biron?id=c1a1bdc9-dbbc-45da-a1ae-d2272b11d97a>

Drouin, P.-H. (1976, 27 mai). Biron fut rejeté par les libéraux, dans Lotbinière. *Le Soleil*, C3

Le Devoir (1980, 4 mars). Rodrigue Biron démissionne de l'UN : ses collègues refusent de le suivre dans le camp du OUI. *Le Devoir*, p.1, p.12.